

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22026 - 81ÈME ANNÉE

Chagos-La Réunion

Demande d'aide solidaire pour un prochain échange culturel entre enfants chagossiens et réunionnais



Le Comité Solidarité Chagos La Réunion (C.S.C.R.) et le Mouvement réunionnais pour la Paix sont parties prenantes dans une opération de découverte et d'échanges entre des enfants de La Réunion et des enfants descendants de Chagossiens. Cette rencontre aura lieu courant mai 2026 à La Réunion... L'association C.S.C.R. s'occupe principalement des enfants chagossiens : billets d'avion, hébergement, transports en bus, autres frais de séjour... Une demande d'aide sur fonds européens et sur fonds de La Région a été effectuée mais ces aides si nous les avons ne couvriront pas toutes les dépenses à engager. C'est pourquoi le Comité Solidarité Chagos La Réunion (C.S.C.R.) et le Mouvement réunionnais pour la Paix lancent un appel à la générosité des

Réunionnais.

Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre soutien indéfectible à nos amis et frères chagossiens, nous avons été sollicités par une école dionysienne afin de mettre en place une correspondance scolaire entre des enfants de La Réunion et des enfants descendants de Chagossiens vivant aujourd'hui à Maurice.

Cette proposition nous a immédiatement enthousiasmés. Elle correspond pleinement aux valeurs et aux objectifs de notre association : faire connaître et vivre l'histoire du peuple chagossien. Mais surtout, elle porte en elle une belle promesse d'avenir.

Tout au long de l'année, les enfants des deux îles

échantent par écrit et découvrent la culture, l'histoire et la géographie de l'autre. À travers ces échanges, ils apprennent à mieux se connaître, à comprendre leurs histoires respectives et à construire des liens d'amitié au-delà de la mer.

Beaucoup de travail a déjà été réalisé par les élèves et leurs enseignants, notamment l'organisation d'une journée de sensibilisation à destination des parents réunionnais. À cette occasion, une délégation chagossienne conduite par Olivier Bancoult est venue partager son histoire et témoigner auprès des familles.

Le moment fort de ce projet sera la rencontre entre les enfants des deux îles ici même à La Réunion. Le projet prévoit la venue d'une délégation de 20 enfants chagossiens accompagnés de leurs encadrants au mois de mai. Ensemble, les enfants participeront à un séjour pédagogique, partageront leur quotidien et prépareront un spectacle commun qu'ils présenteront au public le mardi 26 mai à la Cité des Arts.

Cette rencontre sera un moment unique pour ces enfants.

Pour permettre la réalisation de ce projet, nous avons sollicité des aides afin de financer le déplacement, l'hébergement et le transport de la délégation chagossienne. Toutefois, certains frais importants restent à la charge de notre association.

C'est pourquoi nous faisons aujourd'hui appel à votre soutien et à votre générosité. Votre contribution, quelle qu'en soit l'importance, nous aidera concrètement à offrir à ces enfants une rencontre exceptionnelle, porteuse de mémoire, de fraternité et d'espoir. Aider ce projet, c'est permettre à des enfants de partager leur histoire et de construire ensemble un avenir de solidarité.

Vous pouvez effectuer un virement grâce au RIB joint ou nous adresser un chèque à l'ordre du Comité Chagos La Réunion, à l'adresse suivante : Alain DRENEAU, 6 place de la Folette, 97420 — Le Port.

Nous vous remercions sincèrement pour l'attention portée à notre démarche et pour l'aide précieuse que

vous pourrez apporter à ce projet.

« Parce que lorsque les enfants se rencontrent, les peuples se rapprochent. »


Veillez recevoir, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations respectueuses.

Georges Gauvin, président du Comité Solidarité Chagos La Réunion

Alain Dreneau, secrétaire du Comité Solidarité Chagos La Réunion

Julie Pontalba, présidente du Mouvement Réunionnais Pour la Paix

*voix d'îles, voix d'enfants :
Quand les cultures se rencontrent*



Madame, Monsieur,

Dans le cadre de notre soutien indéfectible à nos amis et frères chagossiens, nous avons été sollicités par une école dionysienne afin de mettre en place une correspondance scolaire entre des enfants de La Réunion et des enfants descendants de Chagossiens vivant aujourd'hui à Maurice.

Cette proposition nous a immédiatement enthousiasmés. Elle correspond pleinement aux valeurs et aux objectifs de notre association : faire connaître et vivre l'histoire du peuple chagossien. Mais surtout, elle porte en elle une belle promesse d'avenir.

Tout au long de l'année, les enfants des deux îles échantent par écrit et découvrent la culture, l'histoire et la géographie de l'autre. À travers ces échanges, ils apprennent à mieux se connaître, à comprendre leurs histoires respectives et à construire des liens d'amitié au-delà de la mer.

Beaucoup de travail a déjà été réalisé par les élèves et leurs enseignants, notamment l'organisation d'une journée de sensibilisation à destination des parents réunionnais. À cette occasion, une délégation chagossienne conduite par Olivier Bancoult est venue partager son histoire et témoigner auprès des familles.

Pour accéder au RIB, suivre le lien : https://www.temoignages.re/IMG/pdf/demande_de_solidarite_-de.pdf

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Extension du port de Toamasina à Madagascar, inauguration d'un quai pouvant accueillir les plus grands porte-containers

Port Réunion : le début de la fin ?

Avec la mise en service du quai C4 le 21 mars 2026, Toamasina pourra accueillir des porte-conteneurs de 14 000 EVP et tripler sa capacité. Fin du transbordement via La Réunion, connexions ferroviaires et autoroutières modernisées à Madagascar : l'équilibre régional bascule. Malgré l'argent venu de France et d'Europe et la présence de CMA-CGM, Port Réunion ne pourra rivaliser. Sa survie passe par la coopération et la recherche de complémentarité avec Toamasina et Port-Louis à Maurice..

Le 21 mars 2026, la Société du Port à gestion Autonome de Toamasina (SPAT) mettra en service 333 mètres du nouveau quai C4. Malgré les dégâts du cyclone Gezani, le chantier a tenu son calendrier. Ce quai pourra accueillir des navires transportant jusqu'à 14 000 conteneurs, et l'extension en cours doit tripler la capacité du principal port malgache.

Jusqu'à présent, ces géants des mers transbordaient les marchandises destinées à Madagascar ou l'île comorienne de Mayotte via La Réunion ou Maurice. Demain, ils accosteront directement à Toamasina. Chaque conteneur qui ne passera plus par Port Réunion représentera une perte de trafic, donc d'activité et d'emplois.

La Réunion doit sortir de son complexe de supériorité

La modernisation du chemin de fer et la construction d'une autoroute reliant Toamasina à Antananarivo vont fluidifier les échanges et dynamiser les exportations de Madagascar. À la différence de La Réunion, Madagascar dispose d'un vaste arrière-pays et d'un potentiel productif permettant de charger des conteneurs pleins à l'export. Toamasina ne sera plus seulement un point d'entrée, mais un hub régional en construction.

L'ambition est claire : devenir un port de transbordement pour l'océan Indien. Les navires qui déchargent aujourd'hui à La Réunion des marchandises destinées à Mayotte pourraient demain le faire à Toamasina. Et demain, certains flux importés à La Réunion pourraient eux-mêmes transiter par Madagascar.

Face à cette recomposition, La Réunion doit sortir de son complexe de supériorité. On a voulu faire croire que Port Réunion deviendrait le hub du Sud de l'océan Indien grâce à l'argent abondant venu de France et d'Europe et à la présence de CMA-CGM, géant français du transport maritime. Il faut revenir à la réalité : Port Réunion, inséré dans une économie quasi exclusivement tournée vers l'importation et dépourvue d'arrière-pays, sera incapable de rivaliser structurellement

avec Toamasina.

Le risque d'accélérer le déclin de Port Réunion

Toute stratégie de concurrence frontale avec Madagascar serait une erreur fatale. Chercher à affronter les Malgaches sur leur propre terrain signifierait accélérer le déclin de Port Réunion. Sa survie passe par une autre voie : la coopération et la recherche de complémentarité avec Toamasina et avec Port-Louis à Maurice. Spécialiser les fonctions, coordonner les dessertes, mutualiser certaines activités logistiques : voilà la seule stratégie rationnelle.

L'illusion selon laquelle la France sauvera toujours La Réunion doit être abandonnée. Les transferts publics et les investissements européens ne peuvent compenser indéfiniment des déséquilibres structurels. Cette situation démontre qu'il est urgent de sortir de l'assimilation à la France, qui entretient l'idée d'une protection permanente et détourne La Réunion de son environnement régional naturel.

Sortir de l'illusion et choisir le co-développement

Le basculement en cours n'est pas une catastrophe annoncée, mais un signal. Soit La Réunion persiste dans l'illusion d'une rente sécurisée par Paris et Bruxelles, soit elle accepte la réalité d'un océan Indien en mutation et choisit le co-développement. L'avenir de Port Réunion ne se jouera pas dans la nostalgie d'une domination portuaire passée, mais dans sa capacité à s'inscrire lucidement dans une stratégie de complémentarité régionale.

M.M.

Oté

Dan tan lontan : Mi souvien d'in n'afèr téi apèl « gard-manjé »

Mézami dann lo tan mi anparl azot l'avé pwin kouran. Poitan mwin téi rès dann in lékol vik mon momon lété diréktriss lékol mé mèm dann lékol l'avé pwin kouran. I fo dir dann lékol l'avé pwin okin laparèye téi fonkssyone avèk kouran éléktrik. L'avé pwin lo gaz non pli é téi kui manjé avèk fé d'boi.

Féklèr lété féklèr lo zour, fénoir lété fénoir la nuite é l'moune ladan ? dizon nou lété in pé konm zanimo sak i bouz kan néna lo zour épi sak i dor kan néna la nuite.

Toussa pou dir lakaz nou l'avé pwin frizidèr é si l'avé in rès manzé té dann garde-manjé téi mète. L'avé si tèlman pé d'zafèr ké lo manjé si téi rès téi mète ali dann garde-manzé. Dann livèr, ni pé dir lo rès manzé téi konsserv in boute tan, mé dann lété antanssion manzé-la i gate pa.

Mi oi ankor, dann mon mémoir lo pti mèb mon papa l'avé fé avèk konm protékssion dé pti porte avèk pti griyaz métalik pou anpèsh lo moush rantré. Mi rapèl bien tazantan lo matin téi fé dri shofé é sa téi garni bien nout lintèryèr.

Kan l'avé pi d'ri é pi d'mayi téi fé in préparassion ravaz : maniok, patate, sonz, épi d'ote shoz si l'avé.. L'avé touzour kékshoz pars nou la zamé soufèr la fain mé d'ote moune mi koné la soufèr la fain é pa arienk in foi dan l'ané.

Mi rapèl pi kansa noute garde-manzé la disparète mé mi panss sé la modèrnizassion la mète in frin avèk li é li la dislparète pars la famiye l'avé pi bézwin ali. Domaz la pa garde sa pars li l'avé akonpagn bann famiye in bonpé d'tan..

A bon antandèr salu !

Justin